



Histoire de la première Vie d'Humains de Gwendoline et Gottfried P : 1



C.D. Plage 1

Je vais dire : « Dans deux Pays » (Je dirais bien : « Dans deux mondes », mais je ne sais pas si tu comprendrais ; c'est difficile !).

« Dans deux Pays » ... ou « Dans deux mondes » ... Comprends-tu ?

- **Oui !**

Dans des mondes différents étaient nés deux Enfants.

L'un s'appelait Gottfried (tu vois, c'est aussi Godefroy, c'est aussi quelque chose qui t'est familier).

Il n'avait pas la Lumière dans son Nom, il n'en avait pas besoin : à l'époque, il Était Lumière.

De l'autre côté ... enfin, dans l'autre pays, à la même heure, au même instant, était née une petite fille.

Dois-je te dire son nom ?

- **Gwendoline.**

Oui !

Gwendoline était La Musique, le Rire, la Pureté.

Gottfried était la Rigueur, la Pureté également, le Rire aussi.

**Tous deux étaient nés au moment où le soleil est le plus intense :
Ils étaient sortis de l'ombre en pleine Lumière car ils étaient La Lumière.**

Gottfried étudiait certaines choses : tout ce qui intéresse les garçons « d'un monde » différent de celui des filles.

Gwendoline, elle, avait étudié beaucoup, elle avait lu beaucoup.

Elle aussi avait un frère et elle profitait de la circonstance.

Elle était rêveuse, mélancolique, mais elle avait un très gros défaut : elle était très possessive, très exigeante.

On retrouvait les mêmes traits de caractère chez le garçon.

...

Il y a une chose que vous avez gardée tous deux au fil des temps ... au fil du temps : vous avez gardé vos yeux !

Vos Âmes n'ont jamais pu trouver une enveloppe, ou concevoir ... Elles n'ont jamais pu se faire à l'idée de s'intégrer à quelque chose qui ait des yeux différents de leurs yeux d'origine.

- C'est amusant.

**Ceci vous aidera si vous vous perdez :
Il faudra rechercher les yeux de Gwendoline.
Elle devra rechercher les yeux de Gottfried.
As-tu compris ?**

- J'ai compris.

Les deux Enfants donc, grandissaient, leurs caractères se formaient.

**Gwendoline était ...
Vois-tu, il est difficile de donner un qualificatif,
Gwendoline était.**

Je pense que tu dois comprendre.

Je crois que tout est résumé dans son prénom, tout est dit : « Gwendoline ! »

...

Le garçon atteint l'âge où il est d'usage partout, dans des mondes quels qu'ils soient et dans des temps aussi reculés ... le moment où il faut se marier.

Son père le poussait au mariage.

Gottfried ne voulait rien savoir.

Toute son enfance, toutes ses nuits de jeune homme, il avait la vision ... Il n'avait qu'une vision.

Je pense que tu m'as compris.

- Celle de Gwendoline.

Évidemment !

Gwendoline, de son côté, repoussait toutes les demandes, toutes les propositions que lui faisait son père.

Il faut dire que vos parents étaient tolérants pour l'époque.

Bien des filles auraient été contraintes de se marier et bien des garçons également.

**Gwendoline, elle aussi, depuis son enfance, n'avait qu'une vision.
Je pense aussi que tu as deviné laquelle.**

- **Bien sûr !**

Gottfried décida donc de courir le Pays, le monde ... les mondes ... pour aller chercher celle qu'il savait retrouver et rencontrer ... et cela ... où que ce soit, n'a aucune importance.

Mais ... elle l'attendait ...

À l'époque, c'était merveilleux. N'est-ce pas ?

Votre histoire commençait très bien.

Il te fallut quand même la chercher.

Il lui fallut t'attendre ...

**Enfin, je n'veux pas faire durer les choses :
Vous vous êtes rencontrés.**

Il est inutile de dire : « Où », « Comment », « Pourquoi » ...

Tout cela devait arriver et vous vous êtes trouvés.

**Et là, sans la moindre hésitation, sans le moindre obstacle :
Gottfried emporta sa Gwendoline.
Gwendoline s'accrocha, se noua à son Gottfried.**

...

Mais voilà ! Gwendoline avait un mauvais caractère, elle était rêveuse, elle était ... elle avait été très libre, très gâtée par ses parents. Elle admettait très difficilement les crises d'autorité de son Gottfried.

Tout Amour est une épreuve.

Gwendoline ! ... C'est amusant, je suis bouleversée chaque fois que j'entends ce « nom » : « Gwendoline ! »

Ils attendaient un Enfant et Gottfried était fou de Joie.

...

Mais il arriva qu'un jour la Harpe de Gwendoline ait une corde brisée.

Gottfried devait partir ; il oublia de la réparer.

Gwendoline avait déjà les nerfs à vif à cause de l'Enfant qui était vivant en elle.

Elle se fâcha et ils se disputèrent.

Gottfried partit sans l'embrasser.

Gwendoline, désespérée, s'enfuit dans la forêt ... elle courut dans les bois ...

**...
À son retour, Gottfried la fit chercher.**

On la retrouva dans un fossé.

Elle avait été violentée par le propre frère de Gottfried.

Quand elle reprit ses esprits, Gottfried, fou de rage, ne mesurant pas ses mots, lui reprocha ce dont elle n'était pas responsable.

Elle n'avait fait que sortir, elle ne pouvait pas savoir.

Elle n'avait pas la force, elle s'était débattue, elle était épuisée.

J'ai peur de te faire mal.

- Non ! Dis !

Il lui reprocha de continuer d'exister et de se présenter à sa vue.

● C'est triste, mais je réagis peut-être encore comme cela si tu ne m'avais pas raconté cette histoire.

Comment ? Tu réagis comme ça !

- Il me faut comprendre ! Il me faut évoluer !

La jeune femme, en voyant son Amour la tuer, car il la tuait par ses paroles ...

Elle était déjà consciente de sa souillure.

Elle aurait préféré qu'on la laissât morte. Son époux, son Amour n'aurait pas réagi de la même façon, mais, en plus, alors qu'elle n'était qu'Amour, la réaction de son Amour lui était incompréhensible.

Elle n'avait rien fait, elle souffrait non seulement de ce qui s'était produit mais encore d'une réaction qu'elle ne comprenait pas.

Son impression était aussi que l'Enfant se trouvait irrémédiablement souillé.

Alors, elle arracha la dague qu'il avait toujours à la ceinture et elle se donna sept coups dans le ventre.

En voyant Gwendoline agoniser, Gottfried sut qu'il n'avait plus qu'un seul recours. De toute façon, pour lui, la vie était impossible :

Il sut qu'il allait mourir.

Mais, au lieu de se précipiter et de se donner la mort immédiatement pour rendre l'Âme en même temps que son Amour, il pensa d'abord à la vengeance :

Il fit tuer son frère.

Et, lorsque, sur le corps de Gwendoline, il s'immola ... c'était trop tard :

Gwendoline, désespérée encore ... son Âme avait pourtant attendu, ne comprenant toujours pas ... son Âme avait quitté la demeure.

Et Gottfried erra ...

Et c'est ainsi que vous vous êtes maudits vous-mêmes.

Comprends-tu ?

- Très bien

Si tu t'étais donné la mort immédiatement ...

De toute façon, c'était votre seule solution.

Elle n'aurait pas supporté la souillure ... pas plus que toi.

Tu aurais dû le comprendre.

Comment ne l'as-tu pas compris ?

C'était déjà un piège qu'on vous avait tendu.

Ainsi, tu différais ...

C'est pour c'la que vous avez longtemps erré.

...

Cette histoire me fait toujours pleurer parce que Gwendoline n'est responsable de rien ... que de son mauvais caractère.

C'était vraiment quelque chose de minime ...

Est-ce que tu vois ?

La corde d'une Harpe !

Parfois, tout se joue Pour la corde d'une Harpe !

Gwendoline n'a commis aucune faute.

Toi non plus, tu n'as vu que ton Amour souillé et tu n'as fait que réagir.

Mais au lieu de réagir en fonction de l'Amour, tu as réagi en fonction de l'honneur.

Alors qu'en éteignant vos vies, votre Amour, La Lumière de votre Amour aurait changé Tout autour de vous :

Même le coupable, il n'aurait pas pu la supporter.

Comprends-tu ?

- Oui !
Mon frère n'est pas mon frère, cette fois-ci !

Celui qui est le coupable, il est trop tôt pour te dire qui c'est.

Il a déjà payé une bonne partie des choses, mais cela ne doit pas te soulager.

- Non, au contraire, j'aurais voulu l'aider puisque c'est mon frère.

On ne peut pas l'aider.

Il a été ton frère dans une autre vie.

Il a été le frère de Gwendoline dans une autre vie.

Il est toujours très proche de vous deux.

Mais il ne faut pas du tout que vous sachiez qui il est.

Vous ne pourriez pas l'aider.

Vous n'avez pas atteint le stade de l'Amour.

Ce n'est qu'à ce moment là que vous pourrez le laver de tout.

Pourtant ... vous auriez pu, en mourant ensemble, lui faire réaliser l'Amour, un peu comme Marc a réalisé l'Amour quand les statues se sont jointes.

Vous auriez pu à ce moment là.

Dans l'histoire de Gwendoline et Gottfried, ne cherche pas de coupable.

La responsabilité, vous la partagez.

Mais je dois te dire que dans toutes ces vies, vous vous êtes toujours trouvés et que vous vous êtes toujours quittés dans des circonstances abominables.

Mais Gwendoline a toujours porté la marque de la souillure.

Comprends-tu ?

- Oui.

Il va falloir qu'elle transcende la marque de cette souillure toute seule, c'est ça qui est terrible !

**Elle est marquée par une souillure qu'elle n'a jamais eue.
Comprends-tu ?**

- Je fais de mon mieux.

Elle n'est Pas responsable de ce qui lui est arrivé.

- Cette fois là, Non.

Et les autres fois, elle les a recherchées parce que Gottfried lui avait reproché sa souillure.

C'était la seule chose qu'il n'aurait pas dû faire.

Dans les autres vies, elle a été hantée par la souillure.

Elle sera toujours hantée par la souillure, mais la plupart du temps, elle n'a pas été souillée.

Les événements se sont enchaînés et dans d'autres vies, elle a été ton unique Amour encore, mais vous n'avez toujours pas compris et il s'est produit des choses

Vous vous êtes toujours trouvés et rencontrés, mais il s'est produit des événements déchirants.

On aurait dit que le reproche, le premier, avait détruit La Lumière.

Voilà, c'est une partie de la l'histoire de Gwendoline et Gottfried parce qu'elle s'est répétée ...

**Vous vous êtes déchirés, vous vous êtes meurtris, vous vous êtes tués pour rien :
Pour une corde de Harpe !**

Songes-y parfois : Quelle est l'importance d'une corde de Harpe ?

...

Comprends-tu pourquoi j'aime Gwendoline ?

- Bien sûr !

L'Enfant qu'elle portait en elle et que vous avez tué, car vous l'avez tué ... par un autre Enfant que tu connais, Gwendoline a accepté de le remplacer.

Elle a accepté de laisser l'embryon de trois mois qui n'avait aucun espoir de vivre puisqu'il n'avait pas d'Âme pour prendre un autre Enfant ... alors que elle ne voulait jamais d'Enfant que de toi.

Elle a racheté une Vie par une Vie.

C'la lui a beaucoup coûté.

Car, en fait, ça a été toujours de Gottfried qu'elle voulait avoir un Enfant.

As-tu compris ?

- Bien sûr !

L'histoire est belle, n'est-ce pas ?

Elle est plus belle que celle des deux statues.

- Elle est aussi belle.

Non, elle est plus belle !

Quand tu la reliras, tu verras :

L'un était La Lumière !

L'autre était La Musique !

Ils étaient tous deux La Joie !

Gwendoline, Gwena, Gwen : Joie !

Gottfried : Joie !

...

